

<https://www.charentelibre.fr/societe/incendie/gigantesque-incendie-chez-sirmet-a-gond-pontouvre-tous-les-details-12818695.php>

<https://www.charentelibre.fr/societe/incendie/gond-pontouvre-le-feu-a-la-sirmet-est-eteint-12832393.php>

Puis depuis les éditions PDF de la Charente Libre du mercredi 02 novembre pages 1 & 3 et du jeudi 03 novembre page 4

CE QUE L'ON SAIT DU GIGANTESQUE INCENDIE CHEZ SIRMET À GOND- PONTOUVRE



Un spectaculaire incendie s'est déclaré ce mardi matin sur le site de la Sirmet à Gond-Pontouvre.
Photo Julie Desbois

Un incendie s'est déclaré ce mardi matin sur une zone de stockage. 70 pompiers sont sur les lieux.

Soixante-dix pompiers à la lutte contre un gigantesque incendie qui s'est déclaré hier matin, un peu après 7h30, sur une aire de stockage de ferrailles sur le site de l'entreprise Sirmet, dans la zone industrielle de Gond-Pontouvre. Il n'y avait personne sur le site lorsque l'incendie s'est déclaré. Il n'y a pas de blessé. L'incendie a été circonscrit dans l'après-midi. Il n'était toujours pas éteint hier soir. Les pompiers s'apprêtaient à passer la nuit sur le site. *"Peut-être plusieurs jours"*.

C'est un stockage de métal sur près de 3 500 m² au sol, sur une hauteur de 7 à 8 mètres.

Depuis le début de matinée, un immense panache de fumée noire s'élève au-dessus de l'entreprise. Un énorme brasier que les lances des pompiers tentent de contenir, alors que, tout près de là, des employés de la société, arrivés à la hâte tentent de mettre à l'abri des cartons d'archives et de documents. En cette fin de matinée, les flammes menacent toujours les 1 000 m² de bureaux. L'incendie a détruit une grue et son grappin, menace le broyeur de l'usine, au cœur du site.



Le panache de fumée noire, alimenté par les plastiques et les résidus d'huile, est visible à des kilomètres.

12000 m³ de ferrailles déchiquetées, de carcasses de véhicules compactées



dans lesquelles subsistent des résidus d'huiles, de plastiques, alimentent un brasier dont la chaleur rayonne énormément.

« C'est un stockage de métal sur près de 3 500 m² au sol, sur une hauteur de 7 à 8 mètres », explique le colonel David VERGNAUD, commandant des opérations de secours, qui doit coordonner l'action de pompiers venus des centres de secours d'Angoulême, La Couronne, Mansle, Ruffec, La Rochefoucauld. Des moyens incendie -25 engins sont activés sur place dont trois, fourgons pompe tonne, des camions-citernes de grande capacité - renforcés par la cellule mobile d'intervention risque chimique.

Le site est classé. Il est surveillé comme le lait sur le feu. « On surveille notamment la rétention d'eau, précise le colonel

À midi, la montagne de ferrailles était toujours un brasier ardent. Photo SDIS16

VERGNAUD. Toute l'eau d'extinction est contenue à l'intérieur de l'entreprise, dans des bassins de rétention. » La lutte contre l'incendie nécessite des quantités d'eau astronomiques. Les deux poteaux incendie, sur le site de Sirmet et dans la ZI n'ont pas suffi. Les pompiers ont dû tirer deux kilomètres de tuyaux de 110 mm à travers la zone industrielle, jusqu'à la Touvre. « Ce qui nous permet de disposer de 1 000 litres d'eau la minute », indique le colonel.



Les pompiers ont dû déployer d'importants moyens de lutte contre l'incendie.

Photo Julie Desbois



Les pompiers ont dû traiter les eaux d'extinction, stockées dans des bassins sur le site.

Photo Julie Desbois

Ses équipes sont allées effectuer des relevés autour du site, sur plusieurs kilomètres sous l'épais panache de fumée qui s'étire par-dessus la zone commerciale des Montagnes. C'était l'inquiétude. Les relevés n'ont rien révélé d'alarmant, rassurent les pompiers qui n'ont pas mesuré de retombées de particules. Du matériel de mesure des particules, acheminé depuis La Rochelle par hélicoptère doit cependant être mis en œuvre *« pour s'assurer que les mesures que nous avons prises sont bien non-significatives »*, indique de centre opérationnel.



Il a fallu déployer deux kilomètres de tuyaux pour alimenter les lances depuis la Touvre.

Photo Julie Desbois

« L'incendie a un fort pouvoir calorifique. Les fumées partent très haut. Plus c'est chaud, plus elles montent », explique le colonel Bruno HUCHER, patron du service départemental d'incendie et de secours de la Charente. Elles sont poussées par un vent soutenu vers le nord-nord-est, au-dessus des zones d'habitation, se dispersent en altitude. *« Et les prévisions météo indiquent des conditions de vent similaires pour les heures à*

venir », précise le colonel VERGNAUD.

Les pompiers s'attendent à passer encore de nombreuses heures sur le site. C'était déjà le cas le 26 décembre 2021, lors du dernier incendie sur le site. Mais le feu s'était déclaré dans une zone de stockage éloignée des installations de l'entreprise. La grue qui a été détruite ce matin avait même permis d'étaler les matériaux pour limiter la propagation de l'incendie. *« Cette fois, c'est plus important, s'inquiète Gérard DEZIER, le maire de Gond-Pontouvre, présent sur le site. Les installations fonctionnelles sont touchées »*. Les dégâts s'annoncent immenses. *« C'est dommage, alors que l'entreprise avait décroché des contrats avec la SNCF »*, se désole le maire qui s'inquiète de l'avenir du site. *« Est-ce que les usines comme celle-ci ont encore leur place ici »*, s'interroge-t-il, en observant le panache de fumée survoler la zone commerciale. *« Mais à l'origine, le site était à l'écart de tout. Et la ville a poussé autour. Et c'est aussi cinquante emplois »*, constate-t-il.

GOND-PONTOUVRE : LE FEU À LA SIRMET EST ÉTEINT



Il aura fallu une trentaine d'heures aux pompiers pour éteindre l'incendie monstre qui s'est déclaré mardi matin.

Julie Desbois

La surveillance du site a été laissée à l'entreprise.

Le message a été passé à 14 heures ce mercredi au centre opérationnel des pompiers. L'incendie qui s'était déclaré sur une zone de stockage de métaux de la Sirmet, sur la ZI N°3 à Gond-Pontouvre est éteint. Il aura fallu une trentaine d'heures aux pompiers pour en venir à bout. Au total, le sinistre, d'une ampleur considérable, aura mobilisé cent vingt pompiers des centres de secours du département, qui ont reçu l'appui technique de leurs collègues de Charente-Maritime. Au plus fort de l'opération, quatre-vingts pompiers se trouvaient sur le site.

L'incendie, qui s'est développé sur 3 500 m² au sol, dans 12 000 m³ de ferrailles déchiquetées et de véhicules compressés, avait été circonscrit mardi, dans l'après-midi. Une vingtaine de pompiers étaient restés sur place au cours de la nuit. *« Le feu avait bien diminué, commente le colonel David VERGNAUD, commandant des opérations. Toute la nuit, l'entreprise a*

continué de brasser les carcasses, à l'image de ce que l'on fait sur un feu de paille, pour pouvoir atteindre le cœur du foyer ».

Au cours de la journée de mardi, les pompiers, qui ont dû faire face à une insuffisance d'eau sur les poteaux incendie de l'entreprise et de la zone industrielle avaient dû tirer deux lignes de tuyaux de 2,5 km chacune pour aller puiser dans la Touvre, en suivant la route. Dans la soirée, ils ont pu couper à travers le terrain et libérer ainsi les voiries.

Ce mercredi, en début d'après-midi, les pompiers ont replié les tuyaux, levé le dispositif et laissé la surveillance du site à l'entreprise, qui a pu reprendre une activité ce matin.